



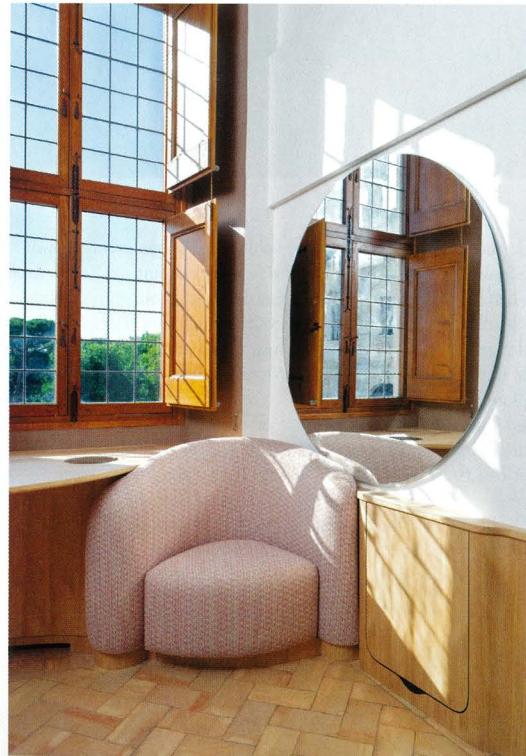
renaissance ITALIENNE

Érigée au sommet du *mont Pincio*, la Villa Médicis domine Rome et *incarne* toute l'élégance italienne. Haut lieu de l'*Académie de France*, elle dévoile *six chambres d'hôtes* où se mêlent patrimoine et *création contemporaine*. Son directeur, *Sam Stourdzé*, nous raconte ce dialogue entre *histoire et modernité*.

Lancée il y a trois ans par l'Académie de France à Rome, l'initiative "Réenchanter la Villa Médicis" vise à conjuguer l'héritage de la Renaissance avec la créativité du xxie siècle. Comme le souligne Sam Stourdzé, directeur de l'institution, "ce projet s'inscrit précisément dans la rencontre entre la créativité contemporaine et le patrimoine architectural, en dialogue avec l'histoire plurielle du lieu et ses spécificités. Cette dynamique n'est pas nouvelle – la Villa a connu des interventions, toutes contemporaines en leur temps, depuis la Renaissance – mais elle est inédite par son ampleur". Lancé en 2022 avec le réaménagement de six salons de réception par Kim Jones et Silvia Venturini Fendi, le projet s'est poursuivi en 2023 avec six chambres historiques repensées par India Mahdavi. Et en 2025, il s'est étendu à six chambres d'hôtes, et deux jardins d'agrumes, portant à vingt le nombre d'espaces transformés. Ce projet met en valeur des savoir-faire historiques en faisant intervenir des artistes contemporains. "Pour les chambres d'hôtes, nous avons tenu à ce que les équipes candidates associent architectes et designers à des professionnels des métiers d'arts, explique Sam Stourdzé. Ce nouvel aménagement est ainsi l'occasion de mettre en lumière une pluralité de savoir-faire d'excellence, de la céramique à l'art verrier, de la création de mobilier à l'ébénisterie, grâce notamment au soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, grand partenaire du projet depuis le début." Ainsi, les visiteurs de passage – hôtes privilégiés de la Villa – découvrent désormais des espaces qui transcendent l'hospitalité, pour devenir de véritables expériences esthétiques.

Chambres d'hôtes : six variations sur l'art de vivre

L'aile sud de la Villa abrite ainsi les six chambres transformées, autrefois ateliers-logements des pensionnaires, aujourd'hui sanctuaires où le design se fait récit. Chaque pièce, d'une quarantaine





de mètres carrés, conserve ses volumes d'époque avec plafonds à caissons, sols en briques, grandes fenêtres ouvrant sur Rome, mais s'habille de matières, de textures et de couleurs qui réinventent son identité. Sélectionnées par concours, les équipes d'architectes, de designers et d'artisans d'art ont insufflé à chaque espace une identité singulière, affirmant la Villa Médicis comme un lieu de création plurielle.

La Chambre 17, Studiolo (petit cabinet de méditation et de travail dans l'Italie de la Renaissance), a été conçue par Sébastien Kieffer et Léa Padovani avec l'Atelier Veneer. Inspirée par le tableau *Saint Jérôme dans son étude* d'Antonello de Messine et par le Studiolo de Ferdinand de Médicis, cette chambre célébre la pureté des formes et l'élegance silencieuse de l'architecture. Conçue à Paris, assemblée à Rome, l'ensemble s'ancre dans une démarche durable : le bois

SUR CETTE PAGE—Chambre "Isola" par la designer Sabourin Costes et les ébénistes Fantin Mayer-Peraldi et Paul Mazet (Estampille 52).

PAGE DE DROITE—Chambre "Studiolo" par les designers Sébastien Kieffer & Léa Padovani et les concepteurs-fabricants et artisans ébénistes Romain Boulais & Félix Levêque (Atelier Veneer).

EN OUVERTURE, PAGE DE GAUCHE—Chambre "Il Cielo in una stanza" par les designers Giorgia Zanellato & Daniele Bortotto et les artisans de l'émail Grand Feu Patrizia Mian & Gianluca Zanella (Incalmi). **PAGE DE DROITE**—Chambre "Stratus Surprisus" par la designer Constance Guisset avec le créateur d'enduits décoratifs Pierre Gouazé (Signature Murale) et le maître verrier Simon Muller (Arcam Glass).

recyclé, les matériaux massifs et les chutes de chantiers trouvent ici une seconde vie.

La Chambre 18, Camera Fantasia, a été imaginée par le Studio GGSV alias Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard (anciens pensionnaires de la Villa) avec l'artiste Matthieu Lemarié et l'artisan Riccardo Cavaciocchi (Paper Factor). Elle, joue sur l'illusion. Les murs se métamorphosent en paysages peints, le papier micro-fibré prend des allures de pierre afin que la perception se brouille pour ouvrir des horizons rêvés.

Avec la Chambre 20, Il Cielo in una Stanza ("Le ciel dans une chambre"), est signée du duo Zanellato/Bortotto et des artisans d'Incalmi, qui ont, eux, eu l'idée de transposer la Ville éternelle à l'intérieur de la chambre avec un colorama vert des pins et bleu du ciel. Ainsi, la chambre devient une promenade romaine baignée de lumière.

La Chambre 21, Pars Pro Toto, a été imaginée par Éliane Le Roux (Rocas) et Miza Mucciarelli (Atelier Misto) avec Claudio Gottardi. Ils ont conçu un espace sculpté en arches et en courbes. Quant aux patines à la chaux et au mobilier en bois brûlé, ils composent une élégance silencieuse, en dialogue avec la façade de la Villa. La Chambre 22, Stratus Surprisus, signée par Constance Guisset et les artisans Pierre Gouazé (Signature Murale) et Simon Muller (Arcam Glass), est la plus petite des six. Elle a été composée comme une cabine de bateau. Table et lit sortent des murs, tandis que les cinq boules lumineuses signées du maître verrier Simon Muller font référence au blason des Médicis. Une ode au ciel romain, teintée de l'esprit du peintre Balthus (il fut nommé directeur de l'Académie de France à la Villa Médicis en 1961 par André Malraux).

**“NOUS AVONS
TENU À CE
QUE LES équipes
ASSOCIENT
architectes ET
designers À DES
PROFESSIONNELS
DES métiers d'arts.
L'OCCASION DE
METTRE *en lumière*
UNE PLURALITÉ
DE *savoir-faire*
D'EXCELLENCE.”**